



Reihnold Messner, le dieu des cimes



Âgé de 70 ans, Messner (ici en 2010) enchaîne aujourd'hui écriture de livres, conférences et conseils aux entreprises. S'il polit toujours le monument que représente sa personne, le plus grand himalayiste de tous les temps aborde le troisième âge, plus apaisé, moins mégalomane mais encore disert. Le voilà qui fend - un peu - l'armure dans ses deux derniers livres d'une bibliographie déjà himalayenne. Et se révèle plus humain. Rencontre à Chamonix.

«La montagne n'est ni juste, ni injuste. Elle est dangereuse.» « Un alpiniste a 50 % de chances de mourir dans son lit ». C'est le syndrome des grands hommes, à la large auréole, de Confucius au Dalaï-lama. On leur prête tous les aphorismes y compris les plus passe-partout et ceux qu'ils n'ont pas tenus. Du surhomme **Messner**, toisant ses suivants, leur reprochant leur peu d'engagement ou leur éthique, pas assez pure, on prend un plaisir taquin à tempérer la toute puissance comme pour le faire redescendre de son piédestal et nous le rendre accessible. Lui-même évoquait ces pensées érotiques dans lesquelles il se perdait pour endurer les éléments dans sa traversée de l'Antarctique. Messner qui a même traqué le Yeti. Sans blague. Aventure, qui en Italie, sa patrie dont il a si peu la culture, lui a valu cette blague indigne d'un Carambar : « Oui, il l'a vu, l'abominable homme des neiges. Il s'est regardé dans la glace ».

Fin décembre, à **Chamonix**, **Messner** est là en chair, en os et en poils. Avec sa pierre du fond des âges autour du cou, le sage en impose et lui donne des airs de gourou. Après sa conférence, il signera près de 200 livres en une heure. « Très disponible, il tranche avec sa réputation de personnage hautain », commente Christophe Raylat, **éditeur** chez **Guérin** maison qui acquiesce les droits de son dernier livre.

Un frère et six orteils en moins

On le dit hiératique, mégalomane, narcissique, lui qui à 22 ans écrivait comme un manifeste L'assassinat de l'impossible. Avant d'aller courtiser la zone de la mort à plus de 8500 m, là où l'homme normal laisse cellules

[Visualiser l'article](#)

et neurones. Le voilà qui fend, un peu, l'armure alors qu'il vient d'entrer dans la huitième décennie d'une existence d'une incroyable densité. Désormais, c'est son fils qui l'emmène en montagne. Messner, second de cordée... Dur à imaginer. Depuis un demi-siècle, il est une signature presque une marque, apparue en couverture de 50 livres. Les a-t-il tous écrits ? Pour l'avant-dernier, paru à l'automne, il s'est encordé à un journaliste italien, mettant en parallèle sa trajectoire et celle de Walter **Bonatti**. Les deux plus grands alpinistes italiens se sont autrefois opposés, le second reprochant au premier son sens du business.

Messner aime s'insérer dans l'histoire de l'alpinisme, et se placer comme un curseur parmi les géants. Avec Bonatti, il a en commun une première expérience avec l'Himalaya dans le cadre d'expéditions nationales, marquées du sceau de la tragédie et de l'injustice. Messner, lui, a perdu son frère Gunther, et six orteils, lors de son extraordinaire traversée du Nangat Parbat où son cadet l'a suivi. Accusé par les autres, de l'avoir sacrifié à ses ambitions, et de ne pas avoir fait demi-tour, lui aussi prendra la presse à témoin. Messner retournera sur ce versant maudit d'où il rapportera un os de Gunther comme preuve de sa bonne foi et de l'avalanche qui l'a enseveli. Comme Bonatti et son affaire du K2, jaloux et abandonné une nuit à 8000, Messner n'aura de cesse de hurler à la falsification de la vérité au bénéfice de l'aura du chef.

Et de faire le rapprochement avec l'aventure française de 1950. « Maurice Herzog, patron de l'expédition à l'Annapurna, s'était lui aussi garanti l'exclusivité, il en avait fait par la suite un usage fort peu correct à l'égard de son compagnon Lachenal ». Apaisé mais pas sans griffes.

Un mouchoir pour bannière

Messner a 70 ans, l'âge où l'on fait des bilans. Un de plus. « Il a mûri. Il vit sur ses livres. Il est comme ces grands personnages qui éprouvent le besoin de faire un point sur leur existence tous les dix ans », explique l'éditrice Isabelle Fortis, chez Glénat, qui va éditer son dernier opus. Quand on lui demande s'il est un héros, Messner se cabre. À ses oreilles le mot revêt une connotation patriotique. Nationaliste. Et de rappeler ce sommet où, plutôt que de déployer un drapeau, il a salué le monde avec un mouchoir. « Le héros est celui qui va vers les autres, porte secours. Le mot est inadapté à une attitude personnelle, égoïste ». À un alpiniste. Non, il ne se prend pas pour un exemple.

Aurait-il changé ? « Messner s'est humanisé. On a pu lui reprocher par le passé un caractère particulier, entre l'arrogance et la justification », estime l'alpiniste Franco-Italien René Ghilini qui, autrefois, a partagé le même sponsor. Demeure cette conviction que l'alpinisme comme phénomène culturel doit se pratiquer en milieu vierge, sans téléphone portable. Et sans apport d'oxygène. « 500 personnes font l'Everest chaque année : c'est devenu une forme de tourisme ». Messner le dit sans mépris. Les temps évoluent et lui aussi.

Sur-vivant

Sur-vivant, le titre de son prochain livre, à paraître chez Glénat, évoque ses multiples vies. Uber Leben est déjà sorti à 70 000 exemplaires en pays germanophones. « Il s'exprime sur le temps qui passe, sur le fait qu'il prend de l'âge », explique Isabelle Fortis. **Messner**, philosophe égrène 70 thèmes comme autant de bougies à souffler, lui qui aime le mythe de Sysiphe, version Camus.

Revenu de tout, même de la politique dont il a tâté, au parlement européen, l'aventurier du XXe siècle enchaîne conférences et conseils aux entreprises. Et surtout se consacre à la gestion du Messner Mountain Museum, son réseau de châteaux musées, chez lui, dans le nord de l'Italie. Obtenir un rendez-vous avec le monstre sacré exige beaucoup de patience. Ruth, sa secrétaire particulière, veille sur un agenda de ministre. Messner parcourt le monde comme un ambassadeur pour incarner l'univers qui l'a fait roi.

www.ledauphine.com
Pays : France
Dynamisme : 589



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

À lire Walter **Bonatti**, mon frère de cœur , **Reinhold** Messner et Sandro Filippini, **éditions Guérin**. À paraître en mars Reinhold Messner, le sur-vivant , Glénat